

AMNESTY  
INTERNATIONAL



# AU CINÉMA POUR LES DROITS HUMAINS

FESTIVAL

CINÉ & DÉBATS

13<sup>ÈME</sup> ÉDITION

1.03 > 31.03

Communiqué de Presse

LE FESTIVAL D'AMNESTY INTERNATIONAL  
AU CINÉMA POUR LES DROITS HUMAINS  
DÉVOILE SON PALMARÈS ET REMET SES STATUETTES



À l'issue d'un mois de mobilisation et de programmation engagée, la 13<sup>e</sup> édition du Festival Au cinéma pour les droits humains d'Amnesty International révèle son palmarès. Parmi 57 films sélectionnés en provenance de 31 pays, le public a distingué des œuvres fortes, incarnant les grands enjeux contemporains liés aux droits humains.



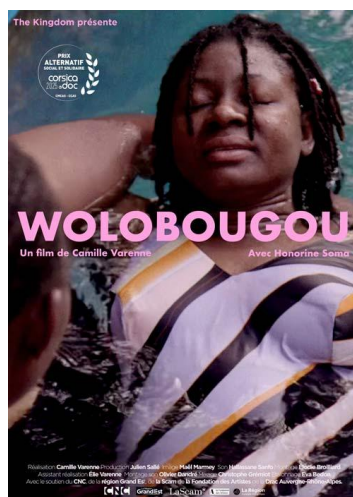
## PRIX DU PUBLIC – MEILLEUR LONG MÉTRAGE DE FICTION

**CE QU'IL RESTE DE NOUS** de Cherien Dabis

| 02:25 | Allemagne, Chypre, Palestine, U.S.A., Jordanie, Emirats Arabes Unis.

De la Nakba en 1948 à aujourd'hui, trois générations d'une famille palestinienne portent les espoirs et les blessures d'un peuple.

Une fresque bouleversante où Histoire et intime se mêlent.



## PRIX DU PUBLIC – MEILLEUR LONG MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

**WOLOBOUGOU** de Camille Varenne

| 01:06 | France

Le film Wolobougou suit le quotidien d'Honorine Soma, sage-femme engagée au Burkina Faso, qui a fondé une petite maternité rurale appelée Wolobougou (« lieu de naissance ») afin de donner accès aux soins aux femmes vivant dans une zone désertée par les services médicaux.

Honorine ne se contente pas d'assister les accouchements : elle valorise le rôle des femmes dans la société, les accompagne dans leur autonomie et dans leur propre prise de parole et forme des jeunes sages-femmes pour élargir l'accès aux soins.





**PRIX DU PUBLIC – MEILLEUR COURT MÉTRAGE DOCUMENTAIRE**

**FASHION VICTIMS 2.0** de María Lorenzo Hernández | 00:02 | Espagne

FASHION VICTIMS 2.0 est l'interprétation animée de la fresque réalisée par l'artiste ESCIF en janvier 2022 devant un magasin d'une célèbre multinationale de mode à Valence. Cette fresque dénonce clairement notre passivité face au travail des enfants et à leurs conditions de travail difficiles dans les pays en développement. Le court-métrage donne vie aux personnages de la fresque pour transmettre l'aliénation dont ils sont victimes et l'absurdité de nos habitudes de consommation, manifestement non durables. Un hommage à l'art urbain de Valence et à ESCIF qui a fait de l'engagement social sa marque de fabrique, nous invitant à réfléchir à une réalité inconfortable.



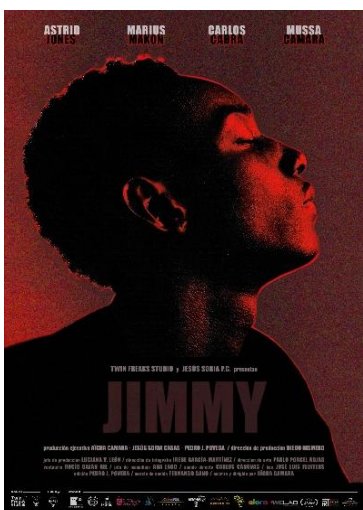
**PRIX DU PUBLIC – MEILLEUR COURT MÉTRAGE DE FICTION**

**& PRIX DU TRÈS JEUNE PUBLIC (maternelles et primaires)**

**I AM GLITCHING** de Salma Parra | 00:07 | Allemagne

Dans une société obsédée par la perfection, un robot conçu pour une précision irréprochable suit une routine méticuleusement structurée. Cependant, tout bascule lorsqu'un papillon croise son chemin, perturbant son rythme parfait. Cette petite anomalie, apparemment insignifiante, éveille une profonde curiosité pour

l'imperfection. D'abord hésitant, le robot s'écarte de son parcours programmé et entre dans un monde d'erreurs et d'imprévisibilité et déclenche un voyage de découverte de soi, où il embrasse la beauté des erreurs, des pépins et des imperfections. Il expérimente l'essence de la nature humaine, acceptant les défauts, les incohérences et l'asymétrie.



**PRIX DU JEUNE PUBLIC (collèges et lycées)**

**JIMMY** de Aïcha Camara | 00:18 | Espagne

Dans la nuit du 20 juillet 2002, Jimmy, un adolescent de 15 ans d'origine angolaise nommé Ndombele Augusto Domingos, a été assassiné par un Espagnol de 24 ans qui travaillait comme vider dans une discothèque de la zone industrielle Costa Polvoranca à Alcorcón (Madrid). Avec ce court-métrage, la famille réclame justice pour honorer la mémoire de leur fils.



## DES ŒUVRES EN RÉSONANCE AVEC LES URGENCES ACTUELLES

Dans un contexte mondial marqué par les conflits, les crises et les atteintes aux libertés fondamentales, le palmarès 2026 du Festival Au cinéma pour les droits humains fait écho aux grandes urgences humanitaires.

Les films primés mettent en lumière la tragédie et la souffrance des populations civiles déracinées, prises dans les conflits armés, révélant les violations des droits fondamentaux et les traumatismes collectifs. À l'image de **Ce qu'il reste de nous**, raconter devient un acte de résistance ; se souvenir, une manière d'exister.

Plusieurs œuvres interrogent la stigmatisation des personnes migrantes et réfugiées, comme **Jimmy**, récit puissant contre les crimes de haine.

Les droits des femmes et des enfants sont aussi au cœur de cette édition. L'engagement féministe d'Honorine Soma dans **Wolobougou** et la dénonciation du travail des enfants dans **Fashion Victims 2.0** illustrent cette volonté de mettre en lumière des combats essentiels, tout en questionnant notre responsabilité collective.

À travers ces récits, les œuvres primées donnent à voir des trajectoires humaines derrière les chiffres et les débats politiques. Elles dénoncent les politiques d'exclusion et rappellent l'urgence d'une solidarité internationale.

Enfin, une note d'optimisme et d'espoir traverse le palmarès avec **I Am Glitching**, une fable poétique qui célèbre l'imperfection et l'humanité.

## UNE ÉDITION MARQUÉE PAR LA VITALITÉ DU COURT MÉTRAGE

L'édition 2026 du Festival se distingue par une forte présence du format court :

- 40 courts métrages (fiction et documentaire)
- 17 longs métrages

Trois courts métrages figurent au palmarès, confirmant le rôle essentiel de ce format dans l'émergence de nouvelles voix et formes narratives.

## UNE MOBILISATION EN FORTE PROGRESSION

Durant tout le mois de mars, le festival s'est déployé en régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse, Occitanie, en Drôme et en Ardèche, a investi cinémas, établissements scolaires, centres sociaux et espaces culturels et a encore élargi son audience, en renforçant tout particulièrement son impact auprès des jeunes générations.

- **9 467 spectateurs (+26 %)**
- **6 717 élèves**
- **près de 300 projections-débats**
- **56 villes et villages**

Cette dynamique témoigne de l'engagement de militant.tes et de sympathisant.tes d'Amnesty International pour sensibiliser les jeunes aux enjeux des droits humains partout dans le monde, à travers des films d'une grande qualité cinématographique, et leur offrir des espaces de réflexion et de dialogue, dans un contexte où les discours « anti-droits » gagnent en visibilité.

## LE CINÉMA COMME LEVIER D'ENGAGEMENT

Plus que jamais, cette 13<sup>e</sup> édition du Festival Au cinéma pour les droits humains confirme la force du cinéma comme levier d'information, de sensibilisation et d'engagement citoyen. Les projections, prolongées par des échanges avec des professionnel-le-s, expert-e-s et militant-e-s, ont permis d'approfondir les enjeux et de favoriser le dialogue démocratique.

Porté par l'engagement de bénévoles et de militant-e-s, le festival poursuit un objectif clair : faire du cinéma un espace de solidarité, de réflexion et de mobilisation face aux violations des droits humains. Documentaires bouleversants, courts-métrages audacieux et longs-métrages puissants ont permis de porter à l'écran des réalités souvent invisibilisées, tout en donnant la parole à celles et ceux qui défendent les droits humains à travers le monde. Le festival reste un lieu de solidarité avec celles et ceux qui refusent la fatalité des violations des droits humains. À travers les luttes, les résistances, le refus de l'inacceptable se dessinent les contours d'un monde meilleur.

## KARIM OUÉDRAOGO, CRÉATEUR DES STATUETTES

Les statuettes originales remises aux lauréat.e.s, symboles de protection et de liberté, ont été créées par Karim Ouédraogo.



Né en 1982 à Ouagadougou (Burkina Faso), l'artiste grandit au cœur des forges, où il est initié très tôt à la sculpture à la cire d'abeille. Cette technique ancestrale de la cire perdue — dans laquelle la matière se transforme sous l'action du feu pour révéler le bronze — marque profondément son parcours.



Fasciné par ce savoir-faire qui conjugue maîtrise du feu et puissance du métal, Karim Ouédraogo développe une œuvre sensible et engagée. Sa démarche interroge le temps — passé, présent, futur — ainsi que ses dérèglements, notamment à travers les enjeux liés aux bouleversements climatiques.

Ses créations, à la fois sensibles et puissantes, incarnent pleinement les valeurs portées par le festival.

### AMNESTY INTERNATIONAL : 65 ANS AU SERVICE DES DROITS HUMAINS

Depuis 1961, Amnesty International rassemble plus de 10 millions de membres dans 70 pays pour défendre les droits fondamentaux inscrits dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948.

Indépendante de toute influence politique, religieuse ou économique, Amnesty International s'appuie sur la mobilisation citoyenne.

#### En France :

- 240 000 donateurs actifs
- 135 000 membres
- 450 structures militantes

En savoir plus : [www.amnesty.fr](http://www.amnesty.fr)

#### + D'INFOS

[au-cinema-pour-les-droits-humains.fr](http://au-cinema-pour-les-droits-humains.fr)

#### SUIVEZ-NOUS

Facebook : <https://www.facebook.com/acdhamnesty>

Instagram : <https://www.instagram.com/festivalacdh/>